L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI 28 MAI 1879

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Service entre la Nouvelle-Orléans et Marseille, Via Havane, Cadix et Barcelone.

Départ chaque mois: MARTINIQUE vers le 20 avril. CALDERA, vers le 20 mai. GUADELOUPE, vers le 20 juin.
Cette ligne prend aussi du fret pour GENES.

Pour fret et passage, s'adresser à L. GRAND, agent.
26 jan—1an Cour Gallier, lettre H.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

AMERIQUE, Delord, mercredi, 28 mai
FRANCE, Trudelle, mercredi, 4 juin.
CANADA, Frangeul, mercredi, 11 juin

Prix du passage tout compris pour le Havre.

Première cabine (vin compris)	$100
Deuxième —	$ 65
Troisième —	$ 35

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $36 et pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

Les paquebots marqués d'une astérique ne prennent pas de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent, Gallier Court, No 3, Nouvelle-Orléans.
4mai—1f

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême / De la Nlle-Orléans
Braunschweig..26 avril environ 31 mai.

Ces steamers tont escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane et à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$30 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

M. H. Hirmsen, agent pour le Texas, M. Peter H. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..........$42 00
..........45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les consignats vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
12 nin— No. 42 de la rue de l'Union.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe
E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amor, Port Cortes, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira ponctuellement pour les ports ci-dessus, le dimanche, 27 avril 1879, à ...... du Fiseyroux Tise, vis-à-vis du marché à la viande.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N.B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer HUDSON, Capt. E. V. Gager.
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 4 juin, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 1/2 pour cent.

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20
Billet d'excursion 75

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet No 41.

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe salon, une seule couchette.

BILLETS $55 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $130. Seconde cabines, une seule couchette $40, billets de retour $80.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à
AUSTIN, BALDWIN & CO.,
72 Broadway, New-York,
ou à A. K. MILLER & CO.,
35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route. 13 mars—6m.

LIVERPOOL.

Ligne Américaine pour Liverpool.
Ce est la seule ligne transatlantique sous le PAVILLON AMERICAIN. Un départ tous les JEUDIS, de Philadelphie.

LIGNE RED STAR, POUR ANVERS.
Un départ de NEW-YORK et de PHILADELPHIE, alternativement, TOUS LES 15 JOURS.
C'est la route la meilleure et qui coûte le moins pour toutes les parties de l'Europe centrale, l'Italie, etc. S'adresser à
PETER WRIGHT & SONS, Philadelphie,
ou à A. K. MILLER & Co, 35 Carondelet, Nlle-Orléans.
10 fév—6mois

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Natchez, Bayou Sara, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le steamer à vapeur NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. T. Mills, Commis.

Partira à Vicksburg ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JAMES & WORK, 108 Commune et J. E. CARLIN 17 rue Tchoupitoulas.
25sept—1f

Paquet régulier des Opelousas, Partant tous les Mardis à 5 h. du soir.

Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Courtableau.

Le nouveau steamer à léger tirant d'eau YAZOO,
W. CRAWFORD, capitaine,
J. B. SCHMIDT, commis.
Partira comme ci-dessus.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à LORD & Mc PEAKE, agents, 40 rue du Camp
31 déc—

Paquebots de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Deux fois par semaine.

HENRY TETE,
J. B. AUGUSTE, Capitaine,
M. M. LAMBERT, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures de l'après-midi, et tous les VENDREDIS à 10 heures du matin.
Retour: A partir de Donaldsonville tous les DIMANCHES et MERCREDIS.

Le HENRY TETE prendra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
B. RIVET,
106 rue Douane, près St. Louis.
P. S. Un commis receveur est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son fret.
15 juillet—1 an

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 2 décembre 1877, le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE partira de la tête de la rue Bienville, à une heure moins un quart du matin, pour Carrollton, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures du soir et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 4 1/2 P. M.

Le bateau qui se rallie au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 m. du soir.

Le fret reçu au même endroit, à 2 heures et 30 minutes sera livré le lendemain matin.
C. S. BYRNE, Surintendant.
4 déc—

Pour la Baie St-Louis, la Passe Christian, Mississippi City et Biloxi

NEW CAMELIA
Part de la ville les mercredis, à l'arrivée du convoi de 8 heures du matin; les vendredis, à l'arrivée du convoi des chars de 11 heures du matin, du pied de la rue du Canal.

Au retour, il partira de Biloxi le même soir et de la Passe Christian les samedis 6 heures du matin et de la Baie St-Louis à 7 heures.

Le frêt sera reçu au débarcadère du New Camelia au Bassin Neuf, côté de la rue Delord, tout le jour le mardi et le mercredi jusqu'à 7 heures du matin, ainsi le jeudi et jusqu'à 9 heures vendredi matin.

Passage pour la Baie et la Passe, $1; Biloxi, $1 25, chaque fois. Repas 50 cents. Il y aura un restaurant à bord.

Le frêt sera reçu à très bas prix.
Pour plus amples renseignements, s'adresser à
C. M. SORIA, Agent,
14, rue de l'Union.

N. B.—Le service dont il est question sera fait régulièrement, à moins que le mauvais temps ou les eaux basses ne l'empêchent.
14mai—1f

EXCURSION DU DIMANCHE

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Le steamer à basse pression, NEW CAMELIA, Capt. WM. HANOVER, commencera ses excursions régulières du dimanche pour les villes ci-dessus DIMANCHE, 20 avril, partant de l'extrémité du Lac à l'arrivée du train du chemin de fer de ville à 7 heures du matin, revenant dans la même soirée à temps pour que les voyageurs puissent prendre le train de 7 heures du soir pour la ville.

Prix du passage, aller et retour..........$1 00

Le service dont il est question sera fait régulièrement à moins qu'il ne soit empêché par le mauvais temps ou les eaux basses.
S'adresser à C. M. SORIA,
10avril—2sem. 14 rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Pour Mandeville, Madisonville et Covington.

A partir du 1er mai, les steamers à basse pression et portant la malle des États-Unis NEW CAMELIA et ABITA partiront comme ci-dessous:

Les LUNDIS et JEUDIS, à l'arrivée des trains de midi.
Les MARDIS, MERCREDIS, VENDREDIS et SAMEDIS, à l'arrivée du train de 4 heures.
Les trains partent de la rue du Canal.
Pour le retour—Laissent le Old Landing les MARDIS, MERCREDIS, JEUDIS, VENDREDIS et SAMEDIS à 6 heures du matin.
Madisonville, le LUNDI matin.

Les excursions régulières du dimanche seront faites pendant toute la saison, partant le DIMANCHE à 7 heures du matin et revenant à temps pour prendre le convoi de 7 heures pour la ville.

Prix pour l'excursion du dimanche, aller et retour, Une Piastre.

Le frêt sera reçu tous les jours, à son débarcadère, Nouveau Bassin, Pont Magnolia.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'encoignure des rues Canal et Carondelet, au départ du train précédant immédiatement le départ du bateau.

Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour plus amples informations, s'adresser à
C. M. SORIA,
22fév.79— Au No 26 de la rue de l'Union.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS

MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest
Aux magasins bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
18 juil 78—1 an. Nlle Orléans.

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de groceries et liqueurs le vendent à la Nlle-Orléans.

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les écoles d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse.

CHEMINS DE FER.

Changement d'heures de départ.

Chemin de fer du Port Espagnol et du Lac. 26 avril 1879.

... partiront du ... (heures de départ) ... 8, 9, 10, 11, 11:30, 12, 12:30, 1 ... 9.40 P. M. ...
dans—1m T. S. WHEELER, Surintendant.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & Nouvelle-Orléans R. R.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.
A partir du 6 avril 1879, les trains partiront de la gare ... comme suit:

DÉPART.	ARRIVÉE.
Express No 1, 5.15 P.M.	Express No 2, 9.30 A.M.
Mixed No 3—7 A.M.	Mixed No 4—7:10 P.M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 2:30 P. M.
L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.
LES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux porteurs de faire tout le voyage sans laisser le char. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.

Chars dortoirs améliorés et berceuses inclinées pour VICKSBURG, tous les jours, sans changement de chars.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis, au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
10nov—1f

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.
THE QUICKEST ROUTE EAST.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after April 6th 1879, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1, 5.15 p.m.	Express No 2. 9.30 a.m.
Mixed No 3...7:00 a.m.	Mixed No 4...7:10 p.m.

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 2:30 P. M.
SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to VICKSBURG daily, without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
10nov—1f

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)
La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud.
A partir de DIMANCHE, 25 MAI 1879, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée.
No 1, Express, tous les jours 7:30 a.m.	No 2, Express, tous les jours 7:41 a.m.
No 3, Express, tous les jours 5:00 p.m.	No 4, Express, tous les jours 9:14 p.m.
No 5, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche...3:30 p.m.	No 6, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche...9:25 a.m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. B. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
23nov—1f

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD (MOBILE FAST LINE.)
THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.
CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.
On and after SUNDAY, MAY 25th 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Express, daily.......7:30 a. m.	No. 2 Express, daily.......7:41 a. m.
No. 3 Express daily.......5:00 p. m.	No. 4 Express, daily.......9:14 p. m.
No 5, Coast accom., daily, except Sunday 3:30 p.m.	No 6, Coast accom., daily, except Sunday 9:25a. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON, Superintendent.
23novtf J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 9 heures A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points pourront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, avec faculté de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

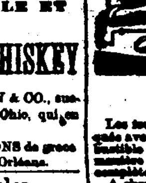
Billets "commutation"—500 milles pour $15.— Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de ce donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

NOUVELLES INVENTTION



Moulin rotateur à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250,000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Géorgie.
Envoyez $1 pour échantillons et poste.
Conditions spéciales pour les agents.
JAMES H. REYNOLDS
Rue Baronne 60.

FOURS.

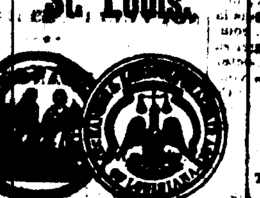
Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantis pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.
A chaque acheteur un tendo adhésive ... donné.

FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.

CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils cachés ou de crans et sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner.
JAMES H. REYNOLDS,
90..........Rue Baronne..........90
Entre les rues Union et Perdido.
1ermai—79—1 an NLLE-ORLEANS, LNE

Manufacture de Tabac à la Vapeur.

A. DELPIT,



13 & 15 rue St. Louis.

ÉTABLIE EN 1868.

... TABACS PERIQUE, MACQUEL, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ...
CIGARES, Havane et du pays.
Grand assortiment de PIPES-ECUME DE MER et de BRUYERE-FRANÇAISES ... et de PIPES AMERICAINES.
Un beau choix de TABATIERES en Métal, Ecaille, Buffle, ...
ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC.
Le tout AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS.
En gros et en détail.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

HÉBERT & Cie.,

59 Rue de Chartres, coin Bienville
NEW-ORLEANS, LA.

Walkhoff—Traité complet de fabrication et raffinage du sucre, 2 vols avec 109 figures,	$9,60
Basset, N—Guide pratique du fabricant de sucre, études de fabrication industrielle, culture des plantes sucrières raffinage, &c. 3 vols avec de nombreuses planches...	9,50
Maumené—Traité théorique et pratique de la fabrication du sucre comprenant la culture des plantes sucrières, 2 vols avec planches	16,50
Basset—Notes sur la sucrerie indigène et exotique	1,00
Hitherft, H R—La question des sucres au point de vue international, 1 vol	3,00
Stammer, Che—Traité complet théorique et pratique de la fabrication du sucre (Guide du fabricant, 1 vol, augmenté de deux suppléments avec de nombreuses figures	9,50
Stammer Che—Traité complet théorique et pratique de la distillation de toutes les matières alcoolisables, 1 vol, avec planches	9,50
Hesse—Dupré—La distillation, appareils et modes de fabrication les plus en usage et les plus nouveaux	2,00
Zoëga, F N—Nouveau manuel complet du fabricant de sucre raffineur	1,40
Agence du journal des fabricants de sucre, sucrerie indigène et coloniale, fondé et dirigé par Mr M. B. Dureau.	
Bourgoin D'Orli—Culture de la canne à sucre, 1 vol. cartonné	2,00
Sicard, A—Culture du coton, 1 volume cartonné	85
Commerson et Laugier—Guide pour l'analyse des matières sucrées, sucres bruts, mélasse, produits, résidus, &c. 1 vol.	5,50

Nouveautés littéraires.

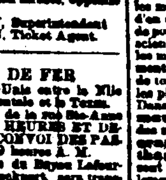
Alexis Bouvier—La femme du mort	1,50
" " Le grande Isa, suivie de Jour	1,00
Arsène Houssaye—La robe de la mariée	1,25
Paul Saunière—Le logis du pendu	1,25
Zaccone et Maurel—Les drames du palais de justice	1,25
Jean Richepin—Madame André	1,25
Texier et Lesenne—Madame François	1,25
Eug. Noel—Voltaire, sa vie et ses œuvres	1,25
Zaccone—Mémoires d'un commissaire de police	80
Du Boisgobey—Une affaire mystérieuse	40
Alexis Bouvier—Monsieur Trumeau	40
Henri de Kock—Un drôle de voleur	40
Ch. Mendler—Le mentor de Lyon	40
Thomas Frédéric—Un coquin d'oncle	40
Chs. Deslys—La fille à Jacques	40
Morouvel, Che—La verte de l'abbé Mirecle	1,00
C'te Louis de Turenne—Quatorze mois en Amérique, 2 vols	3,00
Gall-sio—Traité du (Citrus) cultivars de l'oranger, ouvrage complet, très rare, 1811, 1 vol.	9,00

23 mai—

LE MEILLEUR REMÈDE

POUR

Les maladies de la gorge et du poumon.



Les maladies des organes pulmonaires sont si communes et si fatales qu'un remède sûr et digne de confiance est d'un prix inestimable dans chaque localité. Le AYER'S CHERRY PECTORAL est ce remède et qui mérite si éminemment la confiance du public. C'est une combinaison scientifique des principes médicaux, et des vertus curatives des meilleures drogues, chimiquement réunies, pour assurer la plus grande efficacité possible et l'uniformité des résultats, ce qui met les médecins aussi bien que les malades à même d'en user avec confiance. C'est le plus sûr remède pour les maux de gorge et de poumons que la science ait produit. Il frappe à la racine toutes les maladies pulmonaires, procurant un soulagement prompt et certain, et convient aux malades de tout âge et de tout sexe. Étant très buvable, les plus jeunes enfants le prennent sans difficulté. Dans le traitement des toux, des rhumes, des maux de gorge, bronchites, influenzas, des maux de gorge des prédicateurs ou enrouements, de l'asthme, du croup et de catarrhes les effets du AYER'S CHERRY PECTORAL sont magiques, et une foule de gens sont annuellement sauvés par son emploi. Chaque famille devrait en avoir sous la main pour se protéger. Pour la consomption, il n'y a pas de remède aussi efficace, adoucissant et salutaire.

Les merveilleuses guérisons que le AYER'S CHERRY PECTORAL a effectuées dans tout le monde sont une suffisante garantie que ce remède continuera à produire les meilleurs résultats. Un essai impartial convaincra les plus sceptiques de ses merveilleuses propriétés curatives, ainsi bien que de sa supériorité sur toutes les autres préparations pour les affections pulmonaires.

D'éminents médecins dans toutes les parties du pays, connaissant la composition de ce remède, recommandent aux invalides le AYER'S CHERRY PECTORAL et l'ordonnent dans leur pratique. Une épreuve sera décisive et le pouvoir certain et absolu de ce Pectoral dans les affections pulmonaires que peut encore atteindre l'assistance humaine.

PRÉPARÉ PAR LE

Dr J. C. AYER & Cie.,

Chimistes pratiques et analytiques, LOWELL, Mass.

Vendu chez tous les droguistes partout.
27fév—1f

On se demande comment on peut prévenir une foule de maladies telles que les fièvres intermittentes, la dyspepsie, les maladies de poitrine: Phthisie, Rhumes, Bronchite, Angine, Consomption, Laryngite, Asthme, Pleurésie, Lymphatisme, Maladies du Foie, de la Vessie et des Voies Urinaires, des Névralgies, pour le pansement des plaies.

L'on prévient et l'on guérit toutes ces maladies en faisant usage de

L'EUCALYPTUS BITTERS.

Depuis l'introduction en Europe de l'Eucalyptus par F. Ramel, et depuis que l'attention du monde scientifique a été appelée sur les avantages multiples que l'on pouvait tirer de cette remarquable plante pour la guérison de diverses maladies, un grand nombre de praticiens distingués ont constaté et démontré l'efficacité de l'Eucalyptus.

Les propriétés de l'Eucalyptus sont employées avec grand succès depuis plusieurs années dans les hôpitaux de Paris.

Le Bitter Eucalyptus, composé de la plante de ce nom, est un préventif sûr contre une foule de maladies.

Dépôt général: BURKE & THOMPSON, No 60 RUE TCHOUPITOULAS N. O.
19 mai78—1an

Pension privée.

MADAME VEUVE AMÉDÉE GRANGE est prête à recevoir quelques pensionnaires pour le logement et la table ou pour la table seulement. Nourriture échangée. S'adresser rue Toulouse, coin Royale, au-dessus du magasin Moreno.
24 nov—1f

Le moment est venu d'acheter des CHEMISES.

MAGASIN A LOUER.

Notre STOCK devant être promptement réduit, d'EXCELLENTS MARCHÉS sont offerts aux ACHETEURS AU COMPTANT. L'assortiment de

CHEMISES

Pour HOMMES et ENFANTS, est COMPLET dans tous les genres et se vendra à des prix EXTRAORDINAIREMENT BAS.
Toutes les Marchandises Nouvelles en LINGE DE DESSOUS, DE SALON, COLS ET POIGNETS, GENRE NOUVEAU.
Ainsi que tous les articles de notre assortiment seront livrés aux prix LES PLUS BAS pour en hâter la vente.

Pas de humbug! Voici le moment d'acheter des articles de toilette POUR HOMMES.

B. T. WALSHE,

110 - - - - - RUE DU CANAL - - - - - 110
24 mai/ou 15 juin—Dim.

OH!! POUR SAN ANTONIO!

GRANDE EXCURSION.
Départ d'ici le 18, 19 et 20 mai. Retour du 26 mai au 1er juin
BILLETS, ALLER ET RETOUR $25 50.
W. H. BARNETT,
COURTIER DE BILLETS DE CHEMINS DE FER.
143 rue Commune, en face de l'Hôtel St. Charles.
14 mars—ou 1er août—Dim

BASSETTI & XIQUES.

CHOICE FRUIT SYRUPS.
(SIROPS DE FRUITS DE CHOIX.)
En boîtes de Douze Bouteilles assorties sur commande.
ANANAS, FRAMBOISE, FRAISE, LIMON, FLEUR D'ORANGER, NATUREL, VANILLE, GROSEILLE, ORGEAT, ROSE.

Nous recommandons nos Sirops de fruits pour leur pureté.
Notre nom et notre marque de fabrique sont sur les étiquettes.
1 mai—3m

BLADON SPRINGS,

(Sources de Bladon),
DANS L'ALABAMA.

L'HOTEL de ces fameuses Sources, qui sont considérées comme les premières du Sud, est ouvert depuis le 1er mai 1879. Les personnes atteintes de maux d'estomac, d'entrailles et de maladies des reins, de maladies chroniques du foie et de la rate, de la syphilis, ... de rhumatismes; les femmes ... auraient avoir recours à un meilleur ... médecin du Sud ... et a déclaré que ... sont les meilleures du monde.

Ceux qui cherchent le plaisir trouveront à l'établissement de la bonne musique, une salle de bal, des salles pour les amusements ... Les steamers ... jusqu'à ... à Mobile ...
Aller et retour, $17, et le billet est bon jusqu'à ce qu'on s'en serve.
Il y a une malle tous les jours.
Pour l'analyse et les certificats, s'adresser à
CHAS. WARD, Mobile, Ala., agent général pour la vente des eaux.
J. CONNER & CO., Bladon Springs, Ala.

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER," Propriétaire des célèbres Bitters ... 96 rue de Chartres ...
17 août 79—1 an

PHARMACIE DUCONGE,

RUE DE CHARTRES..........39
DOUVENNEURS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS ET AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PARFUMERIE, ...
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente de Willson's Bronchial Remedy.
1 sept 78—1 an

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX, 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Les personnes dont les noms suivent sont invitées à se présenter aux bureaux du consulat. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

André (Joseph)	Killwasser (Georges)
Avettant ou Avettant (Mlles Augustine et Antoinette)	Loustaunau (Martin)
Avettant ou Avettant (M.)	Lafargue (Charles)
Armengaud (Richard)	Le Tourneur (Désiré)
Adam (Jacques)	Landrieu (Louis)
Agnelly (Ferdinand)	Lamoureux (Etienne, Léonard)
Bès (Henri)	Leuré Servail (Jean)
Berjet	Larue (les époux)
Barbe (Edgard)	Malendres (Jean)
Berot (Pierre)	Marais (Pierre)
Bourdel (Pierre Onésime)	Magendie (Celestin)
Bourdier (Michel)	Michon (Marie)
Bachambre (Pierre)	Mergis (Claude)
Chagnard	Mouilly (Isidore)
Champoiques	Nicolas (Martial)
Compagne Dr	Orcell (Antoine Marie et Jean Baptiste)
Castel (Marianne)	Prost (Jean)
Castel (Paul)	Pernau (Basille)
Courtier (Jean, Baptiste)	Pied (Albert)
Conderouan (François)	Picquard (Isabella)
Dignac (Jean)	Ribouleau (Victorine)
Desebry (Basille)	Ronaille (Michel)
Dermanaud (Constant)	Remordès (Etienne)
Dumée	Serre (E.)
Despagnol (Jacques)	Senal (Bernard)
Delhomme (Ja Rée)	Sanscucy
Delair (Marie)	Sourdeaux (Germain et Ambroise)
Demonsset (Pierre et Paul)	Salgant (Paul)
de Guppet (Alexandre)	St-Michel (Benjamin)
Dutét	Selerier (Justin)
Espent (Francine)	Trombert (Edmond)
Fure (Dominique)	Tobie Mme
Grégoire (Jules)	Viel (Félix)
Gaucher	Vertel
Graindorge (Toussaint)	Vidon (Louis)
Hemimerie (John)	Veston (Pierre dit tambour)
Hanèque (Elie)	Wilhelmina ou Louise Mine
Jacquard (Claude)	Warisse (Louis)
Kantz (Michel)	

Les procurations et actes notariés de toute nature sont passés en Chancellerie aux prix fixés par le tarif.

Des registres sont tenus pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès.

La Nouvelle-Orléans, ce 7 Mai 1879.
Le Consul de France,
VICOMTE PAUL D'ABZAC.
8 mai—1f

Avis aux actionnaires de l'Association du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans.

En conséquence de la baisse dans la valeur des propriétés foncières et de la difficulté de poursuivre les créances dues à l'Association, nous, soussignés, directeurs de votre Compagnie, considérons comme utile à vos intérêts d'en ... la liquidation. D'après la charte de l'Association, il faut, pour procéder à cette liquidation, le vote et l'adhésion des trois quarts du stock, à une réunion générale des actionnaires annoncée dans un délai ... quatre-vingt dix jours ... deux journaux publiés à la Nlle-Orléans.

Avant que vous votiez (et autant que possible directement et non par procuration), permettez-nous d'appeler particulièrement votre attention sur l'exposé de la situation de l'Association ... Vous y trouverez la preuve que votre intérêt bien entendu exige une liquidation immédiate.

Nlle-Orléans, 12 avril 1879.
G. PASCAL, ROB'T ROBERTS,
J. W. BLACK, A. P. BOLL,
L. BOCA, G. GAST,
G. PITARD, AUGUSTE LEVIS Jr.

ACTIF.

Meubles de bureaux		$ 100 00
Propriétés foncières vendues et non encore payées		2,800 00
Propriétés foncières estimées à la valeur de la place		2,600 00
Billets à recevoir, $16,426 20, garantis par hypothèque et estimés ce jour		11,010 00
Créances diverses		284 88
Argent déposé à la "N. O. Savings Institution" $1,426 19, évalué	$ 562 66	
Argent en caisse	1,749 66	2,361 74
		$20,156 00

PASSIF.

Dû, dividende non réclamé	$ 58 66	
Compte de stock, 762 actions à $50	38,100 00	
Compte de surplus	2,256 00	
		$40,407 66

Conformément à ce qui précède, une élection aura lieu ... des actionnaires de l'Association, No 21 rue Bienville, le 17 juillet 1879, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
Par ordre de la direction.
G. H. HORMAN, Secrétaire.
18 avril—3 m.

Avis spécial.

Bureau du charbon St. Bernard.

Nouvelle-Orléans, 16 Septembre 1878.

JUSQU'A nouvel ordre nous vendrons nos charbons au comptant aux prix suivants:
Le charbon St Bernard à $4c. le baril.
Le charbon Pittsburg à 50c. le baril.
Livré à domicile.
W. & CAMPBELL, Agent.
18 sept—1f

THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LOMET, Publishers.
OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS:
Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3 50 ... of the paper—Single copies, Five cents.
Weekly—Per annum, $5; half only, $2 50; quarterly, $1 25; Single copy 10 cents.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers:
NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, KNICKERBOCKER.
Steamship HUDSON, E. V. Gager, commander,
will leave her wharf, foot of Toulouse street,
Wednesday, June 4th, at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1/2 per cent.

Cabin Passage..........$40
Steerage..........20
Round trip tickets..........75

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

OFFICE OF THE CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.
New Orleans, May 17, 1879.

THIRTIETH ANNUAL STATEMENT.

The trustees, in conformity to the amended charter, submit the following statement of the affairs of the company on the 30th of April, 1879:

Fire premiums	$165,166 05		
Marine premiums	24,051 22		
River premiums	69,324 25		
			$258,543 52
Not earned premiums	$224,143 52		
Less re-insurance	$12,716 40		
Less return premiums	5,626 57		
		19,343 97	
			204,800 55

LOSSES.

Fire losses	$36,068 94	
Marine losses	9,337 36	
River losses	28,576 05	
	$73,982 35	
Taxes, expenses, discount, profit and loss, less interest, rents, salvage, savings, etc.	36,442 66	
		110,395 01
Net profits		$94,405 54

The company have the following assets:

Bills receivable	$81,461 33	
Loans and bonds on mortgage	30,175 00	
		$81,636 33
Loans on call	$52,852 64	
Cash on hand	48,221 02	
		101,073 66
Real estate		102,000 00
City bonds, bank and other stock		94,632 56
Premiums in course of collection		22,007 82
Suspense account and stock from loans		14,158 02
		$406,307 39

The foregoing statement is a true and correct transcript from the books of the company.
THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.
Sworn to and subscribed before me, this 17th day of May, A. D. 1879.
ALFRED INGRAHAM, Notary Public.

The Board of Trustees this day resolved, after paying ten per cent in cash to the stockholders, and carrying to profit and loss $15,749 on account of the Mechanics' and Traders' Bank stock held by this company, and also a further sum for shrinkage in values, to declare a dividend of twenty per cent, in cash on the net participating premiums, payable on Monday, 16th June next.

TRUSTEES.

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	John Phelps,
Walter Thomas,	Henry Abraham,
Sam'l Bell,	Joseph Bowling,
Edw'd J. Gay,	Simon Hernsheim,
Henry Forsheimer,	Jno. R. Wolfe,
E. T. Post,	Edw'd Fleisher,
Jno. E. King,	Fred'k Camerden,
Joseph W. Stone,	George Martin,
Alfred Moulton,	L. C. Jurey,
Edward Hale,	Geo. W. Santell,
Paul E. Mortimer,	Jno. V. Moore,
W. B. Conner,	Henry M. Preston,
Reuben G. Rush,	John M. Parker.

May 21—1f

ANT. CARRIERE, G. CARRIERE,
E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,
ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

STEINFELD'S FRENCH Cognac Bitters,

FIRST PRIZE
Paris Exhibition 1867.

Purify the blood and strengthen the system, eradicating the effect of dissipation, maintain the human frame in condition of healthfulness, dispel the Blues and all mental distempers, and relieve those whose sedentary habits lay them open to depression. They prevent and cure *Bilious and other Fevers, Fever and Ague, Chills, Diarrhoea, Dysentery, Dyspepsia, Sea-Sickness, Colic, Cholera, Cholera Morbus,* and every complaint incidental to diet or atmosphere. Ladies will find them a sovereign boon, as they eradicate all traces of Debility, Nervousness, Inertness, and Diseases peculiar to the sex.

Thousands of Testimonials can be seen at the office of
M. JACOBSON, Sole Proprietor,
64 & 66 Water Street, N. Y.

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont le statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Greenwood Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie, qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans le lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux, sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est le côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivent la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-unes des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poydras pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux tiers de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par la même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille-Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, coin Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. *Les Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les cars blancs suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longeant les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dà, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription: "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido, à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 45 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

FEUILLETON.

Com. le 4 mai 1879.

LA QUITTANCE DE MINUIT

Par Paul Féval.

PREMIÈRE PARTIE.

L'HÉRITIÈRE.

D'autres parlaient moins et sentaient davantage. Le sal Low et ses hardis matelots avaient suivi Morris au bout du monde. Le Brûleur demeurait comme abasourdi; sa cervelle épaisse entrevoyait vaguement tout un ordre d'idées nouvelles.

—Hurra pour Molly-Maguire! cria-t-il à tout hasard en faisant un bond de bigote dans le feu!...

Et tandis que les acclamations girandaient ... la foule répéta du ...

—Hurra pour le bon Morris, notre cher ...

Morris parla encore. Chacun de ses mots était accueilli comme un oracle. On ne pensait plus aux dragons détestés. De grand cœur on faisait grâce à ces chasses-instruments pour s'attaquer à l'Angleterre elle-même. Les âmes rebelles ... de ... tressaillir au ... de l'homme.

Hélas!....

... ne ... de la galerie ... Les objets avaient changé de forme et de couleur. La mer baissait. On distinguait sur les roches la verdure sombre et humide des varechs. L'immense cou-

lier de basalte soutenait, gigantesque colonnade, les ruines du château de Diarmid.

Le galet, humide encore, disait que la mer, au plein de l'eau, était venue bien près de l'ouverture des galeries.

La foule se sépara.

Le long de la route, les groupes ne s'entretenaient point des destins de l'Irlande et de la puissante parole du fils de Diarmid. Il s'agissait bien de ces choses! On se donnait rendez-vous à la chaussée de planches dans le bog de Clare-Galway. Et tous ces hommes en carricks, en haillons, en mantes rouges, frappaient la terre de leurs longs shillelahs et pensaient des hurlements de joie en songeant à la mort des dragons de la Reine.

Morris avait-il parlé en vain?......

Tandis que ses frères se dirigeaient vers le Mamturok, il allait, lui, du côté de Galway. Il avait rempli ce qu'il croyait être, dans la sincérité de son cœur, son devoir de citoyen. Maintenant, fils pieux, il ... lard qui ... railles de ... de Galway.

Morris ... visiter son père.

En ce moment Owen et Kate cheminaient péniblement sur la route qui mène aux Mamturks. Ils avaient une longue avance sur les gens de l'assemblée, mais ils allaient bien lentement. Kate pouvait à peine se soutenir. Leur marche était silencieuse. Ils souffraient tous les deux. Entre ces cœurs ... et unis si étroitement la veille, il y avait une barrière désormais.

Dans la maison de Mac-Diarmid, l'Héritière était assise sur le pied de sa couche, tandis que la petite Peggy dormait encore.

Ellen avait les cheveux épars. Ses yeux fixes brûlaient.

Dans la salle principale, les bâtards ronflaient au-delà de la corde tendue; Jermyn, à demi couché sur la paille commune, veillait. Sa tête blonde était entre ses mains. La colère ne pouvait ôter toute douceur à ce beau visage d'enfant.

Il y avait en lui tant d'amour!... Mais tant de haine!....

Jermyn avait vu souvent l'Héritière. Il se demandait si le Brûleur avait pu remplir seul la tâche convenue, et si ce

jour qui se levait allait être le dernier jour de Percy Mortimer.

XIII

L'ENLÈVEMENT.

"....Morris! oh! Morris, à mon secours! Vous qui m'aimiez tant, pourquoi m'avez-vous abandonnée? Hélas! fallait-il me punir pour le crime d'un autre? et deviez-vous me rejeter loin de vous, parce que George Montrath m'avait enlevée, pauvre fille sans défense, et conduite malgré moi au pays des Saxons?

"Ou bien, Morris, avez-vous cru me servir en mettant sur ma tête une couronne de lady? Avez-vous cru que je trouverais la joie dans ces splendeurs de Londres, et que je pourrais oublier l'humble toit du vieux Miles ... ... mes frères, la noble ...

... ; je puis parler d'amour, Morris, et vous dire: je vous aime; car lord George a brisé cette union que Dieu n'avait point bénie. Entre les vivants et moi, il y a la pierre d'une tombe. Je m'appartiens, ce qui me reste de vie est à moi,—à vous, Morris, à vous tout entier.

"Mais peut-être ne m'aimez-vous plus.

"Mon Dieu! tous les jours, et bien des fois chaque jour, je me mets à genoux sur la terre froide pour vous prier en pleurant; je tâche de supporter sans murmurer la peine que vous m'avez donnée. Mon Dieu, faites que Morris m'aime encore et que je le revoie une fois avant de mourir!..................

"Qu'elles étaient belles et douces ces heures du matin où vous mettiez mon bras sous votre bras, Morris, et où nous descendions tous deux les sentiers verts du Mamturck? Sentiez-vous mon cœur? Il battait bien fort, c'est que j'étais heureuse.

"Oh! mon cœur bat à cette heure encore, et j'ai comme un lointain ressouvenir de tant de joie. Mes yeux, brûlés par tant de pleurs, ont aujourd'hui de douces larmes. Morris, que je vous aime!

"Mon fiancé, vous souvenez-vous? c'é-

tait à me contempler que vous trouviez vos seuls sourires. Vous souvenez-vous, quand vos grands yeux noirs méditaient et que la pensée plissait votre front noble, je me taisais; vous ne saviez plus que Jessy, votre petite sœur, était auprès de vous; votre esprit se donnait tout entier à la patrie; je vous aimais mieux et je n'étais point jalouse. Il n'y avait en mon cœur qu'admiration et respect;—car vous aviez l'âme des guerriers, Morris, et les fils de nos fils chanteront votre vaillance.

"Mon fiancé! Je devrais mourir à prononcer ce mot qui dit tout ce que j'ai perdu! Sais-je pourquoi il m'échappe et me console!

"Vous rêviez bien longtemps. Notre course allait silencieuse. Je lisais, moi, sur le livre ouvert de votre ... je devinais ce qui était ... âme, et j'admirais ... ...

... pardon des instants passés à ne point parler d'amour.

"C'était ma récompense. Après la méditation venaient les bonnes paroles et les sourires aimés. Que de doux espoirs! que de riants projets! que de beaux rêves!

"Dans l'entreprise hardie où votre audace vous engageait, vous aviez à courir bien des périls, bien des fatigues à supporter; mais j'aurais pris ma part de vos fatigues, et, si vous aviez succombé, je serais morte.

"Tout entre nous était commun, la vie et la mort. Que faites-vous maintenant, Morris? Etes-vous vainqueur? et vous, soupirez, qui vous console?

"Oh! mon pauvre cœur est fou! Peut-être une autre femme marche auprès de vous, son bras sous le vôtre, comme je marchais, Morris. Je vous le jure, elle ne sait point vous aimer comme moi!

"Que fait le saint vieillard Miles Mac-Diarmid, notre père? A-t-il pleuré sa fille perdue? et nos frères si braves et si bons, sont-ils heureux? Jermyn, le pauvre enfant, ... tière en pleurant.......

"Que Dieu lui donne un autre amour, car la noble Ellen a le cœur flétri, et nul rêve ne trouble jamais son sommeil de vierge!

"Elle doit être bien belle! Peut-être se souvient-elle de moi lorsqu'elle gravit seule les sentiers de la montagne. Moi, je pris bien souvent pour son bonheur!

"Oh! tous ces gens m'ont connue et m'ont aimée! Je courais, jeune et forte, sous l'œil du ciel. J'avais le bonheur présent et d'autres bonheurs encore dans l'avenir.

"Et maintenant, je n'ai plus rien, ni joie ni espoir; je suis morte!

"Morris, pourquoi n'êtes-vous pas venu reprendre votre fiancée? Je vous vis une dernière fois dans la chapelle protestante. Vous m'aimiez encore, puisque vos bras s'étendaient vers moi et que vos yeux étaient baignés de larmes.....

Morris, mon seul amour! Dieu me préserve de vous accuser!

"Je crois que le malheur qui est tombé sur moi ... ... Héritière ... que les gens de lord George me prirent le jour de l'enlèvement pour notre parente Ellen.

"Ce fut un lâche attentat. Nous étions à ... Ellen et moi, pour notre promenade de tous les jours. Nos mantes rouges étaient semblables et tous deux nous avions des robes de couleur sombre.

"Ellen aime la solitude; d'ordinaire nous nous séparions au bord du lac Corrib; elle, pour monter seule dans une barque qui la conduisait aux ruines de Ballylough; moi, pour vous chercher, Morris.

"Cette fois, nous changeâmes de rôle. J'étais de l'autre côté du lac: ce fut moi qui montai dans la barque. J'étais joyeuse, parce que je vous savais sur l'autre rive et que j'espérais à chaque instant rencontrer la barque qui vous ramenait. J'avais dépassé déjà l'île où dort ... abbaye; le lac était désert et silencieux. Tout à coup une barque apparut confusément à travers la brume. Je vous appelais, Morris, et j'appuyais sur mes rames afin d'aller vers vous.

"Il y avait un homme debout sur l'avant de la barque; je crus vous reconnaître et je redoublai d'ardeur.

"La barque cependant venait à ma rencontre. Il me sembla entendre des voix inconnues et des éclats de rire, mais

il était trop tard pour rebrousser chemin

"Le voilà! la voilà!" dirent plusieurs voix ensemble; et un coup d'aviron lança la barque sur moi.

"L'instant d'après, Morris, j'avais un mouchoir de soie sur la bouche, et j'étais couchée, à demi morte de frayeur, au fond de la barque ennemie.

"—Voyez sa mante rouge, disait-on; c'est bien elle! Si le roi Dermot vivait encore, ou le roi Neil, ou le roi Farral, cette mise serait reine!

"—C'est une charmante capture, et ce sera la part de milord.

"On disait cela; j'entendais et je faisais des efforts désespérés pour me dégager; mais il y avait là plusieurs hommes forts qui me liaient les bras et les jambes.

"Vous dites peut-être ... ... hommes de la barque me touchaient, me regardaient et discutaient sur moi comme des fermiers d'Irlande discutent sur la valeur d'un bœuf ou d'un cheval.

"C'étaient des Anglais.

"Combattez, Morris; oh! mettez une arme dans la main de l'Irlande, car l'orgueil de l'Anglais ne vous admettra jamais au rang d'homme, à moins qu'il ne connaisse votre force, aux coups mortels de vos épées!

"Au rivage, on me mit en travers sur un cheval et l'on me couvrit d'un voile. Du lac au château de Montrath, mon œil reconnut plus d'un ami sur la route. Les pauvres gens regardaient mon cheval et sa charge mystérieuse; ils eussent voulu soulever le voile qui me couvrait, mais mon escorte prononçait quelques paroles impérieuses: les pauvres gens touchaient leurs chapeaux, saluaient leurs haillons et passaient.

"Dans le manoir de Montrath, il se faisait grand bruit. C'étaient les apprêts du festin de départ. On me mit dans une chambre où il y avait déjà plusieurs pauvres filles du pays de Tuam et de Connemara, enlevées comme moi. Je reconnus Madeleine Lew, de Claddagh, Molly MacDuff, notre voisine, et bien d'autres.

"Elles se tordaient les bras; elles appelaient leur frères et leurs fiancés; elles pleuraient. Nous pleurâmes ensemble.

"Puis, quand vint l'heure du repas, on nous fit asseoir à table. Chacune de nous était entre deux hommes.

"Il y avait-là, devant nous, sur une nappe plus fine qu'un voile de mariée, des mets dont j'ignorais le goût et le nom; des liqueurs vermeilles rougissaient dans des flacons sans nombre, et les vers brillaient autour de la table comme les cristaux des grottes de Renach.

"Je repoussai tous les mets, et ma lèvre ne se trempa dans aucune liqueur.

"Mes compagnes, les pauvres filles, éblouies par l'éclat des lumières, enivrées par l'atmosphère chaude et parfumée qui régnait dans la salle, cessèrent de pleurer. Leurs verres s'emplirent et se vidèrent; leurs joues pâles reprirent de vives couleurs. Et c'était pitié, Morris, de voir les pauvres victimes chanter et rire!

"Car elles riaient, car elles chantaient, oublieuses des larmes qui coulaient dans leurs chaumières....

"Elles ne songeaient point au désespoir de leurs mères. Ont-ils donc raison, ces Saxons cruels, lorsqu'ils disent que l'enfance de l'Irlandais dure autant que sa vie?

"Les pauvres filles étaient belles! Les Saxons buvaient, et leurs yeux s'allumaient sur le rouge épais de leurs faces.

"George Montrath, qui était à côté de moi, m'ordonnait de rire, et de boire, et de chanter. Ma résistance le mettait en fureur; on eut dit qu'il avait honte de voir la victime échue en partage à Sa Seigneurie moins docile que les autres et moins prompte à tomber.

"Plus d'une fois sa main se leva sur moi pour me frapper. Il était ivre. Je n'avais pas peur, et mon regard ne se baissait pas sous le sien.

"Morris, pourquoi vous êtes vous défié de moi? pourquoi n'êtes-vous pas venu me demander le fond de ma conscience? Vous vous êtes tant hâté de croire à mon malheur que vous l'avez fait irréparable.

"Morris, si vous étiez venu, je vous aurais dit: Dieu m'a sauvée! Je vous aurais dit: Je suis pure de corps et d'âme, et vous m'auriez crue, mon fiancé, car vous m'aimiez et vous saviez bien que ma bouche n'avait jamais prononcé un mensonge.

"L'orgie continuait. Mes malheureuses compagnes buvaient sans avoir la

conscience du péril qui les menaçait. Elles mêlaient aux rires des amis de lord George les écarts de leur extravagante gaîté. Moi, je savais quel sort nous attendait; l'instinct que Dieu a mis en nous autres femmes avait parlé; je pouvais mesurer ma misère, et pourtant, oublieuse de ma propre détresse, j'avais compassion de ces pauvres filles qui, un voile sur la vue, se jetaient en chantant dans le gouffre ouvert sous nos pas.

"Les amis de George le regardaient d'un air moqueur et raillaient sa défaite; il demeurait en effet sans partner dans cette commune débauche; sa bouche n'avait point effleuré ma joue.

"J'étais-là, froide au milieu de l'ivresse de tous. Lord George me contemplait d'un regard hébété; ses lèvres murmuraient des paroles insultantes, mais c'était tout.

"Morris, il me semblait que vous étiez-là, près de moi. Par instants mes oreilles cessaient d'entendre les clameurs de l'orgie, mes yeux ne voyaient plus ces visages enflammés qui m'entouraient. Après Dieu, vous étiez mon secours et mon égide.

"On se leva de table. Il était tard. Madeleine, Molly et mes autres compagnes suivirent en chancelant les amis de milord; j'entendis quelque temps encore leurs chansons et leurs rires. Puis ce fut le silence.

"Que sont-elles devenues? Elles étaient belles, on les aimait; bien des larmes ont dû couler sur elles.

"On dit que ces pauvres filles, enlevées par les hommes puissants, servent de jouet un jour, puis sont repoussées avec dédain après l'heure du plaisir. Elles tombent alors tout au fond de la misère de Londres, qui n'est pas comme notre misère à nous, Morris, parce qu'à la souffrance elle mêle l'infamie!

"Des valets vinrent dans la salon où nous restions seuls, milord et moi. Milord eut grand'peine à se lever; ses serviteurs soutinrent ses pas tremblants et le conduisirent jusqu'à la chambre où il avait coutume de reposer. On me saisit à bras-le-corps malgré ma résistance, et l'on me porta jusqu'à cette même chambre.

"Puis on ferma sur nous la porte à double tour.

"Milord était étendu déjà sur son lit. Il me dit d'approcher, je demeurai immobile. Il voulut se lever, mais il retomba, vaincu par l'ivresse. Il dormait.

"Cette première nuit de ma captivité se passa en prières. Quand j'avais fini de prier, Morris, je pensais à vous.

"Où êtes-vous aussi dans la maison de Mac Diarmid une nuit d'angoisse et de souffrance, car le vieillard m'aimait tendrement, et j'étais pour ses fils une sœur chérie.

"Le lendemain, nous partîmes par la route qui mène à Roscommon. Les amis de milord le raillaient toujours et lui disaient:

"Laissez là cette fille dont vous n'avez que faire!

"George Montrath rougissait de colère.

"Quelques jours après, nous étions auprès de Londres, dans une riche maison située au-dessus de Richmond. Cette maison était encore plus belle que le château de Montrath, qui étale si orgueilleusement son opulence au milieu de nos campagnes affamées; mais je ne voyais point les magnificences de cette noble demeure; un voile était sur mes yeux; chaque mille qui me séparait de l'Irlande m'avait ôté un peu de mon courage.

"J'étais si loin de vous, Morris!

"Lord George m'avait à peine adressé la parole pendant le voyage. Il voulait faire de moi sa maîtresse d'un jour, pour repousser les railleries de ses compagnons; mais il me regardait déjà d'un œil d'aversion.

(A continuer.)

—Dans un discours qu'il vient de prononcer au dîner donné au profit de l'Association mutuelle des cochers de fiacre de Londres, le prince de Galles, qui présidait, a dit qu'il y avait en ce moment entre 11 et 12,000 de ces cochers dans l'immense capitale de l'Angleterre. Les sommes perçues pour "courses" s'élèvent, dans le courant de l'année, à un total qui varie entre 100 et 125 millions de francs.